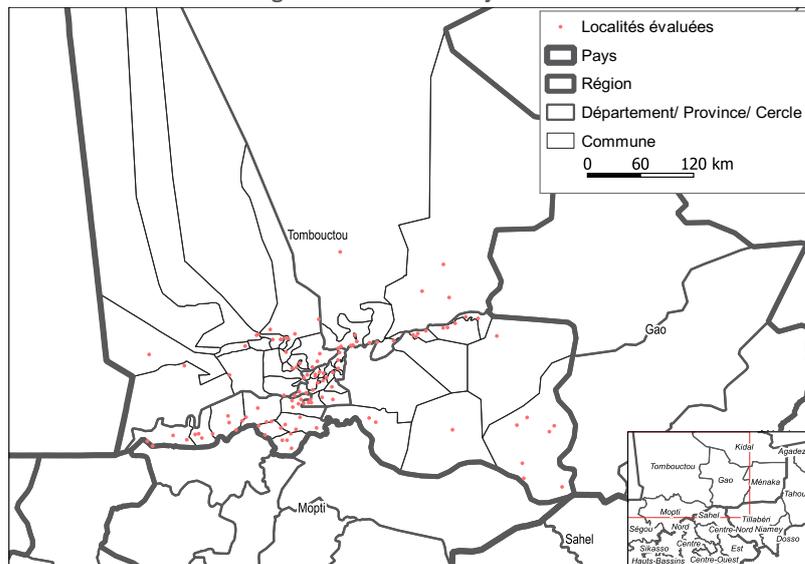




Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Tombouctou en janvier 2022



Cercles couverts

Tombouctou | Diré, Goundam, Gourma-Rharous, Niafunké et Tombouctou.

Couverture de l'évaluation



112

IC interviewés

- 94 ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données
- 18 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données



111 / 945 localités évaluées (12% de couverture)



5 / 5 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 350 866 personnes à l'intérieur du pays (PDI) au Mali à la date du 31 janvier 2022 d'après le rapport de la Commission Mouvement de Population (CMP)¹. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Tombouctou (Mali) au mois de janvier 2022. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](#).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Tombouctou. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 5 et le 28 janvier 2022. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

% de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données :	Cercles de la région de Tombouctou				
	Diré	Goundam	Gourma-Rharous	Niafunké	Tombouctou
La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)	21%	14%	19%	16%	38%
L'arrivée de nouvelles PDI ³	0%	0%	0%	0%	0%
La présence de groupes de population retournée	46%	50%	33%	0%	38%
L'arrivée de retournés ³	45%	18%	29%	-	20%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	21%	50%	62%	39%	46%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	17%	59%	57%	52%	46%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ⁴	25%	50%	48%	48%	46%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ⁴	29%	50%	62%	77%	54%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	25%	55%	57%	45%	38%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ⁴	80%	100%	25%	100%	20%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services éducatifs ⁴	17%	32%	43%	61%	38%
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	29%	50%	57%	74%	46%

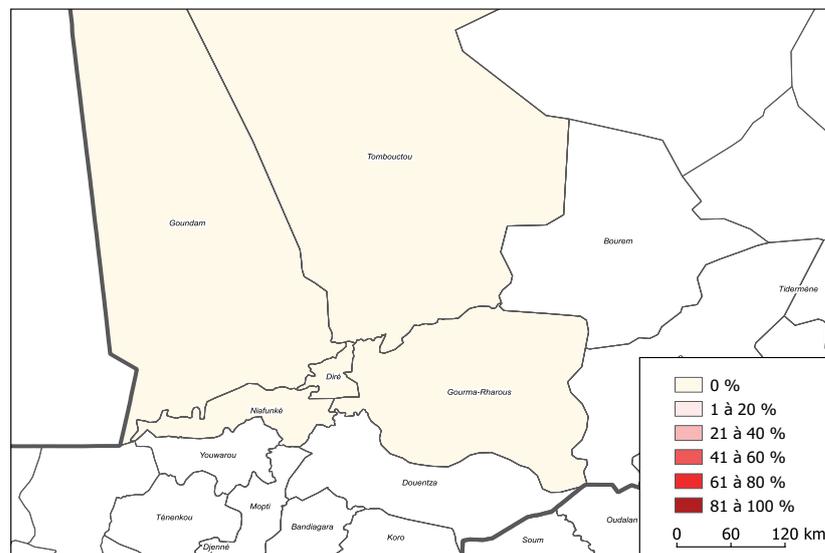
1. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](#), Janvier 2022
2. Matrice de Suivi des déplacements (DTM) : [Rapport DTM](#), Décembre 2021.

3. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.



→ Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en janvier où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI ou de réfugiés au cours des 30 jours précédant la collecte de données³ :



D'après les données du rapport de la CMP¹, la population déplacée au Mali a connu une augmentation entre décembre 2021 et janvier 2022. Le nombre de PDI est en effet passé de 350 110 (rapport DTM de décembre 2021)² à 350 866 au 31 janvier 2022, soit une augmentation de 756 PDI. Au niveau de la région de Tombouctou, le nombre de PDI est passé de 48 529 en décembre 2021 à 52 944 en janvier 2022 soit une augmentation de 4 415 PDI¹. Selon les IC, il n'y a pas eu de cas de nouvelles PDI arrivées au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans les localités évaluées de la région de Tombouctou. Cependant, la présence de PDI a été rapportée dans 20% des localités évaluées avec une proportion de 38% des localités évaluées du cercle de Tombouctou contre 14% pour celles de Goundam. En outre, les cercles d'origine de la majorité des PDI vivant dans la région de Tombouctou ont été rapportés comme étant Ansongo (région de Gao) dans 26% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée et Gourma-Rharous (26%). Aussi, des mouvements de retournés ont été rapportés dans 29% des localités évaluées de la région de Tombouctou avec une proportion de 45% des localités évaluées du cercle de Diré. Ces mouvements dans 85% des localités évaluées où la présence de retournés a été rapportée étaient de quelques personnes (1-20) et concernaient 20 à 50 personnes dans les autres 15% de ces localités.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Tombouctou)³ :



Top 3 des cercles ayant la plus forte proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI / retournés :

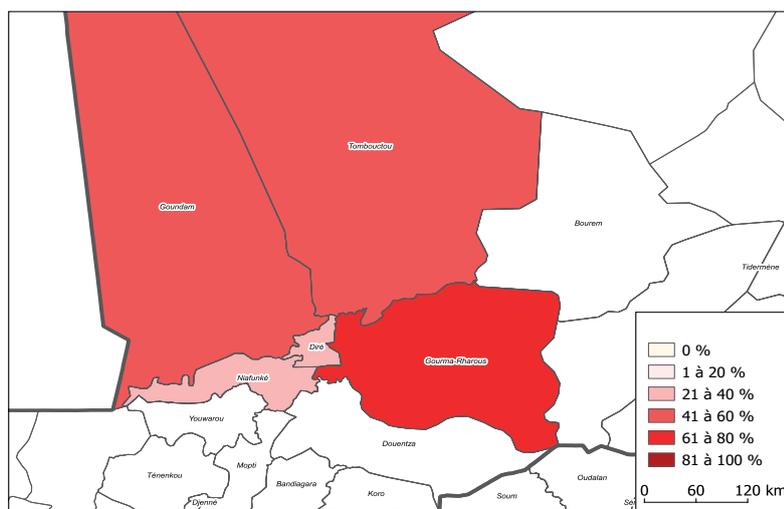
PDI		Retournés	
1	Tombouctou 38%	1	Goundam 50%
2	Diré 21%	2	Diré 46%
3	Gourma Rharous 19%	3	Tombouctou 38%

Dans la région de Tombouctou, le déplacement préventif dans la localité de départ serait la principale cause de déplacement pour la majorité des PDI dans 68% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée. Cette proportion s'élève à 100% des localités des cercles de Goundam et de Tombouctou contre 20% des localités évaluées du cercle de Niafunké. En outre, les déplacements pour fuir les violences seraient le second facteur de déplacement de la majorité des PDI présentes dans 23% des localités évaluées de la région de Tombouctou, selon les IC. Cette proportion était plus élevée dans le cercle de Niafunké (60%).

🍷 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données HSM du mois de novembre 2021, dans la région de Tombouctou, la majorité de la population dans 51% des localités évaluées n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁵. Cette proportion était de 42% lors de la collecte de données du mois de janvier 2022, 62% et 50% dans les cercles de Gourma-Rharous et de Goundam respectivement, contre 21% dans le cercle de Dire. Pour la majorité des populations, les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Tombouctou étaient essentiellement l'absence de distributions alimentaires dans 60% des localités, le manque d'argent pour acheter de la nourriture en plus des prix trop élevés (55%) et le manque de bétail (38%) selon les IC. Par ailleurs, les IC ont rapporté que les principales sources de nourriture pour la majorité de la population dans les localités évaluées de la région de Tombouctou étaient leur propre production agricole dans 55% des localités évaluées et acheter de la nourriture avec de l'argent dans 22% des localités évaluées.

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Tombouctou / top 3 des cercles)^{6,7} :

Tombouctou (région)	38%	Aucun marché à distance de marche
Gourma-Rharous	52%	Marché non sécurisé
Goundam	50%	Marché non sécurisé
Niafunké	32%	Aucun marché à distance de marche

% de localités évaluées dans la région de Tombouctou où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.

5. Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone Trois Frontières Mali / Région de Tombouctou : https://www.impact-repository.org/document/repository/3664a71/REG1903_MLI_Tombouctou_Factsheet_Novembre-2021.pdf, novembre 2021.

6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

7. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.



Santé et Nutrition

% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Tombouctou / top 3 des cercles)⁶⁷ :

Tombouctou (région)	43%		Infrastructure trop éloignée
Goundam	50%		Infrastructure trop éloignée
Niafunké	48%		Infrastructure trop éloignée
Gourma-Rharous	48%		Absence des agents de santé

Selon les IC, dans 43% des localités évaluées de la région de Tombouctou, les populations n'avaient pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. La raison principale de cette situation selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 67% des localités évaluées de la région. Parmi les 57% de localités évaluées de la région de Tombouctou où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 84% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de service de santé accessible. Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la varicelle était l'un des principaux problèmes de santé pour la majorité des populations dans 19% des localités évaluées du cercle de Niafunké, selon les IC.

Abris et biens non-alimentaires (BNA)

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Tombouctou / top 3 des cercles)³⁴ :

Tombouctou (région)	64%	
Goundam	100%	
Niafunké	100%	
Diré	80%	

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{34,8} :

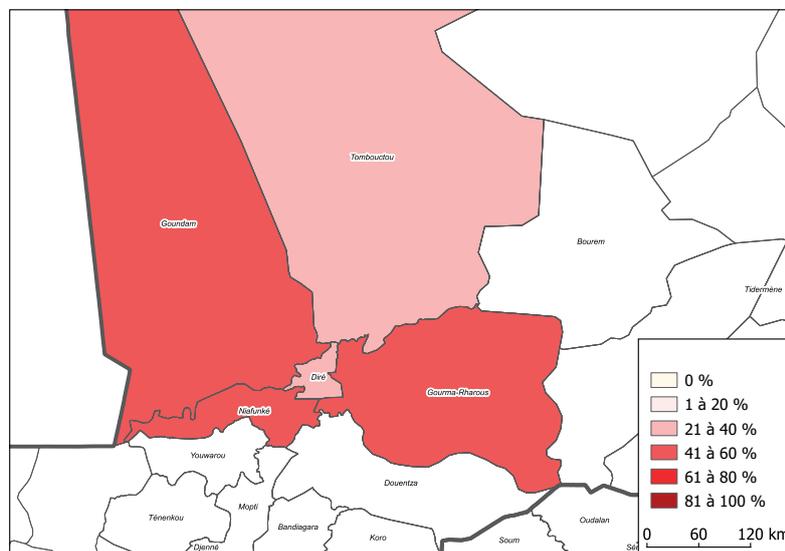
- 1 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection **79%**
- 2 Risque d'éviction (manque de protection foncière) **21%**

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 64% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée dans la région de Tombouctou. La principale raison des conditions de vie non adéquates pour les PDI était le manque d'espace fermé suffisamment grand pour tous les habitants qui garantirait des conditions d'intimité et de protection, selon les IC de 79% des localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés des localités évaluées de la région de Tombouctou vivait dans des logements de type permanent construits en dur (bois, briques, béton) dans plus de deux tiers (67%) des localités évaluées. De même, dans 50% des localités évaluées, il a été rapporté par les IC que la majorité des PDI vivait aussi dans des abris de type permanent alors qu'il a été rapporté dans les 50% restants des localités évaluées que le principal type d'abri utilisé par les PDI était une maison ou chambre de location ou une case traditionnelle. Concernant les modalités d'installation, les IC ont rapporté dans 64% des localités évaluées de la région de Tombouctou que la majorité des PDI présentes dans la localité serait accueilli gratuitement par des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données². Alors qu'il a été rapporté dans 23% des localités que l'accueil était payant au sein de la localité, il a été rapporté que la majorité des PDI dans 13% des localités évaluées occupait leur abri sans aucun type d'accord au cours des 30 jours précédant la collecte de données³.

8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région)	65%	
Niafunké	88%	
Tombouctou	62%	
Gourma-Rharous	57%	

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des ménages n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans 44% des localités évaluées de la région de Tombouctou. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées des cercles de Gourma-Rharous (57%), de Goundam (55%) et Niafunké (45%), selon les IC. De plus, dans la région de Tombouctou, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 21% des localités évaluées avec une plus haute proportion dans le cercle de Gourma-Rharous (48% des localités évaluées). Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans plus de la moitié (54%) des localités évaluées de la région de Tombouctou. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la majorité de la population dans 38% des localités évaluées dans la région de Tombouctou était le forage. De plus, d'après les IC, la défécation à l'air libre serait pratiquée par une majorité de la population dans 64% des localités évaluées dans la région de Tombouctou au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

En outre, les IC ont rapporté que la principale méthode de gestion des ordures était la décharge ouverte dans 40% de localités évaluées. Cette proportion est plus élevée dans les localités évaluées du cercle de Gourma-Rharous (62%).

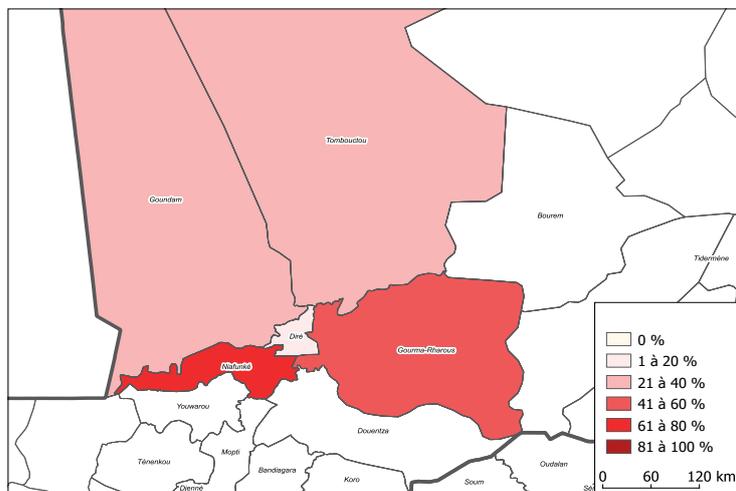
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région)	64%	
Niafunké	87%	
Gourma-Rharous	67%	
Goundam	55%	



Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁷ :



Au mois de janvier 2022, les IC ont rapporté que la majorité des populations dans 40% des localités évaluées dans la région de Tombouctou n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Alors que dans 32% des localités évaluées, le manque d'enseignants était rapporté comme étant la principale raison de la non disponibilité des services d'éducation, les autres causes principales rapportées par les IC pour la majorité des habitants des localités évaluées dans lesquelles l'accès aux services éducatifs est impossible sont le plus souvent l'arrêt de travail des enseignants (30%), l'éloignement des infrastructures scolaires des habitations (18%) et l'insécurité sur le trajet de l'école (18%). En conséquence, la concentration sur l'école coranique était la principale stratégie d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage dans 48% des localités évaluées de la région de Tombouctou qui n'ont pas accès à un service éducatif fonctionnel, selon les IC. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées des cercles de Diré (75%) et de Niafunké (58%). En outre, le travail à la maison (39%) et la fréquentation de l'école coranique (34%) constitueraient les principales occupations des filles et des garçons lorsque l'accès aux services éducatifs n'est pas disponible dans les localités évaluées de la région de Tombouctou, selon les IC.

Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région) 40%

- 1 Diré 71%
- 2 Tombouctou 69%
- 3 Goundam 45%

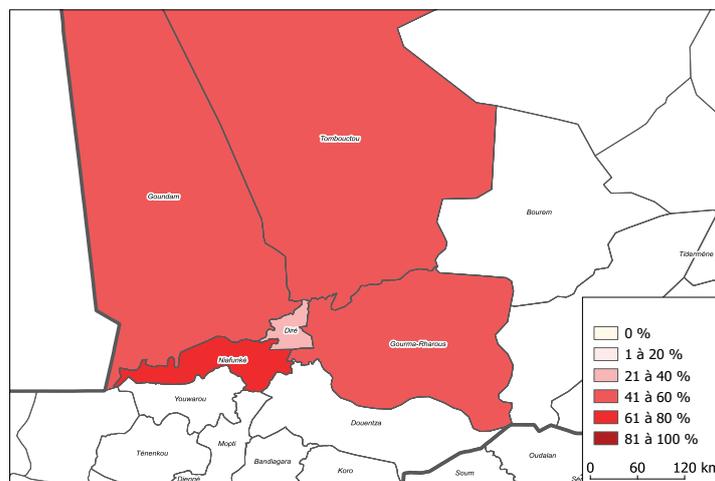
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % relatif de localités évaluées où l'information a été rapportée dans chaque cercle de la région de Tombouctou)⁸ :

Cercle	1	2	3
Diré	Sécu. Al. ¹⁰ (96%)	EHA ¹¹ (54%)	BNA ¹¹ (38%)
Goundam	Sécu. Al. ¹⁰ (95%)	EHA ¹¹ (50%)	BNA ¹¹ (36%)
Gourma-Rharous	Sécu. Al. ¹⁰ (100%)	Moy. Sub ¹¹ (52%)	EHA ¹¹ (43%)
Niafunké	Sécu. Al. ¹⁰ (97%)	Moy. Sub ¹¹ (48%)	Santé (39%)
Tombouctou	Sécu. Al. ¹⁰ (85%)	EHA ¹¹ (69%)	Protection (46%)

9. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Tombouctou)⁶ :

Violence basée sur le genre (VBG)	46%
Tomber malade et ne pas pouvoir être pris en charge	36%
Restrictions de mouvements	32%
Harcèlement	31%

Selon les IC, dans la région de Tombouctou, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans 53% des localités évaluées. Ce pourcentage était particulièrement élevé dans le cercle de Niafunké (74%) et dans le cercle de Gourma-Rharous (57%). Selon les IC, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient la violence basée sur le genre (46%), l'impossibilité d'avoir accès à une infrastructure de santé pour une prise en charge en cas de maladie (36%) et la restriction des mouvements dans 32% des localités évaluées. Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 9% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Tombouctou. Les IC ont rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et/ou de référencement des incidents de protection dans 81% des localités évaluées dans la région de Tombouctou.

Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable n'existait d'après les IC (top 3 des cercles) :

Gourma-Rharous	71%
Goundam	55%
Tombouctou	38%

Selon les IC, la majorité des populations dans 34% des localités évaluées de la région de Tombouctou n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de janvier. D'après les IC, dans les localités évaluées de la région de Tombouctou, la conversation en personne (42%), la radio (30%) et les appels téléphoniques (23%) étaient les principales sources d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, les informations sur le contexte sécuritaire et sur l'assistance seraient les plus utiles pour la majorité des populations dans 32% des localités évaluées. De plus, dans 48% des localités évaluées de la région de Tombouctou, la famille et les amis étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une proportion de 59% dans le cercle de Goundam.

10. Sécurité alimentaire.

11. BNA : Biens non-alimentaires ; EHA : Eau hygiène et assainissement ; Moy. Sub. : Moyens de subsistance